

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 mars 2011

PROPOSITION DE LOI

**introduisant un baromètre de l'intégration
dans la loi du 26 mai 2002 concernant
le droit à l'intégration sociale**

(déposée par M. Mathias De Clercq
et Mmes Sabien Lahaye-Battheu
et Maggie De Block)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 maart 2011

WETSVOORSTEL

**tot invoering van een integratiebarometer in
de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht
op maatschappelijke integratie**

(ingediend door de heer Mathias De Clercq
en de dames Sabien Lahaye-Battheu
en Maggie De Block)

RÉSUMÉ

*Actuellement, de nombreuses données en matière
d'intégration sociale, nécessaires pour évaluer l'effi-
cacité des moyens mis en œuvre, font encore défaut.*

*C'est la raison pour laquelle nous proposons d'intro-
duire un baromètre de l'intégration.*

SAMENVATTING

*Momenteel ontbreken nog veel gegevens inzake
maatschappelijke integratie die noodzakelijk zijn om
de efficiëntie van de ingezette middelen te evalueren.*

*Daarom stellen de indieners de invoering van een
integratiebarometer voor.*

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail: publications@lachambre.be		e-mail: publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES ET MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 2050/001.

1. La disponibilité des données

Fin février 2009, le gouvernement fédéral proposait le “baromètre interfédéral de la pauvreté”. Il s’agit d’un instrument visant à cartographier le phénomène de la pauvreté.

Il comporte un large éventail de paramètres qui doivent nous permettre de comprendre dans quelle mesure certains groupes de notre population sont privés de revenus, de travail, de soins de santé, d’enseignement, de logements de qualité et de culture. À cet égard, une distinction est établie en fonction de la situation familiale. Le risque de pauvreté est évalué tant pour les personnes qui travaillent que pour celles qui bénéficient d’une allocation.

Ces informations complètent les statistiques connues dont le SPF Intégration sociale dispose habituellement concernant le nombre de bénéficiaires et le coût pour l’autorité fédérale d’une forme d’intégration sociale.

Le secrétaire d’État à la Lutte contre la pauvreté a indiqué que le Baromètre interfédéral de la pauvreté doit nous permettre de mieux connaître la pauvreté pour mieux la combattre.

Il importe indéniablement de cartographier l’ampleur du problème et de savoir dans quelle mesure d’aucuns sont, dans notre société, privés de certains droits. Les taux de pauvreté font office de thermomètre pour notre société en ce qu’ils indiquent dans quelle mesure celle-ci réussit à impliquer l’ensemble des individus dans la vie sociale et à créer les conditions pour que chacun puisse y trouver sa place.

Le Baromètre interfédéral de la pauvreté nous éclaire toutefois uniquement sur les facteurs qui engendrent un risque accru de pauvreté. Il n’établit aucun lien avec les efforts consentis pour lutter contre la pauvreté. En d’autres termes, nous ne savons absolument pas si les efforts déployés par l’autorité fédérale en matière de lutte contre la pauvreté font baisser ou disparaître le risque de pauvreté parmi la population. Le baromètre de la pauvreté ne nous renseigne pas sur l’efficacité

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 2050/001.

1. De beschikbaarheid van de gegevens

Eind februari 2009 stelde de federale regering de “Interfederale Armoedebarmeter” voor. Dat is een instrument dat tot doel heeft het verschijnsel armoede in kaart te brengen.

Het brengt een grote waaier van parameters in beeld die ons een inzicht moeten geven in welke mate bepaalde groepen van onze bevolking gedepriveerd zijn van inkomen, arbeid, gezondheidszorgen, onderwijs, kwalitatieve woningen en cultuur. Daarbij wordt onderscheid gemaakt naar gelang de gezinssituatie. Het armoederisico wordt ingeschat voor zowel mensen die werken als mensen die een uitkering genieten.

Deze informatie vult de bekende statistieken aan die de POD Maatschappelijke Integratie klassiek bezit met betrekking tot het aantal genietters en de kost voor de federale overheid van een vorm van maatschappelijke integratie.

De staatssecretaris voor Armoedebestrijding stelde dat de Interfederale Armoedebarmeter bedoeld is “om armoede beter te leren kennen om ze beter te kunnen bestrijden”.

Onmiskenbaar is het belangrijk de omvang van het probleem in kaart te brengen en te weten in welke mate mensen bepaalde rechten in onze samenleving mislopen. De armoedepercentages zijn als een thermometer voor onze maatschappij omdat zij aangeven in welke mate onze samenleving er in slaagt iedereen te betrekken in het maatschappelijk leven of in welke mate de samenleving erin slaagt de randvoorwaarden te creëren die toelaten dat mensen hun plaats in onze samenleving innemen.

De Interfederale Armoedebarmeter biedt ons echter alleen een inzicht in de factoren die een verhoogd risico tot armoede met zich meebrengen. De barometer maakt geen koppeling met de inspanningen die geleverd worden om armoede te bestrijden. Met andere woorden: we hebben geen idee of de inspanningen die de federale overheid inzake armoedebestrijding levert er ook voor zorgen dat het armoederisico bij mensen afneemt of verdwijnt. De armoedebarmeter vertelt ons niets over

des méthodes et des stratégies utilisées pour réintégrer les bénéficiaires d'un revenu d'intégration dans la vie sociale et sur le marché du travail, que ce soit le marché du travail régulier ou l'économie sociale.

Le baromètre ne nous apprend pas non plus quels sont les facteurs critiques qui déterminent la réussite ou l'échec d'une méthode ou d'une stratégie ou qui font que la méthode ou la stratégie mise en œuvre convient ou ne convient pas à tel ou tel type de groupe cible ou de personne. Enfin, nous ignorons totalement si l'aide ou l'encadrement offert fonctionne à long terme ou si le système ne sort que provisoirement les gens du CPAS.

Les données essentielles permettant de comprendre le contenu et la chronologie des résultats, les facteurs de réussite ou les manquements des mesures actuelles font complètement défaut.

Ainsi, il ressort des statistiques du SPF Intégration sociale que le nombre d'étudiants bénéficiant d'un revenu d'intégration est passé de 4 377 en 2003 à 7 272 en 2008. Si, en 2003, la part de ceux-ci représentait 5,91 % du nombre total des bénéficiaires du revenu d'intégration, elle atteignait 10,79 % en 2008. Il s'ensuit que les moyens à charge des pouvoirs publics ont, eux aussi, considérablement augmenté, passant de 2,578 à 27,389 millions d'euros.

Au vu de cette augmentation, il n'est pas anormal que des autorités se posent la question de savoir si cette augmentation de projets individualisés (PIIS) qui donnent aux jeunes l'occasion de suivre des études a également pour effet que ces jeunes décrochent leur diplôme afin d'arriver en position de force sur le marché du travail ou si cette augmentation a eu pour effet que ces jeunes ont conquis une place sur le marché du travail.

Le secrétaire d'État à la Lutte contre la pauvreté n'a pu répondre à la question¹ de savoir combien de personnes suivent des études de plein exercice dans le cadre d'un Projet individualisé d'intégration sociale, combien de ces personnes ont décroché un diplôme d'enseignement supérieur ou universitaire et combien d'entre elles ont trouvé du travail. "Le SPF Intégration sociale ne dispose pas de données relatives au suivi ultérieur des personnes individuelles", a répondu le secrétaire d'État.

La même absence de données a été constatée lorsqu'a été posée la question de la durée moyenne du financement public des dossiers dans les différentes

de l'efficacité van de methodieken en strategieën die we hanteren om mensen die genieten van een leefloon terug te integreren in ons maatschappelijk leven en in de arbeidsmarkt; hetzij de reguliere arbeidsmarkt, hetzij de sociale economie.

De barometer leert ons ook niet welke de kritische factoren zijn die maken dat een methodiek of een strategie succesvol is of faalt, welke methodiek of strategie voor welke doelgroep of type van personen werkt of niet werkt. Tenslotte hebben we geen idee of de geboden steun of begeleiding werkt op lange termijn of dat het mensen enkel tijdelijk evacueert uit het OCMW.

Essentiële gegevens om dit inzicht inzake de inhoud en timing van de resultaten, succesfactoren of gebreken van huidige maatregelen te verwerven, ontbreken volledig.

Zo blijkt uit de statistieken van de POD Maatschappelijke Integratie dat het aantal studenten met een leefloon is toegenomen van 4 377 in 2003 tot 7 272 in 2008. Daar waar ze in 2003 5,91 % van het totaal aantal genietters van het leefloon uitmaakten, is hun aandeel in 2008 gestegen tot 10,79 %. Dat impliceert ook dat de middelen ten laste van de overheid aanzienlijk gestegen zijn, meer bepaald van 2,578 miljoen euro naar 27,389 miljoen euro.

Gelet op die stijging is het niet abnormaal dat een overheid zich de vraag zou stellen of die stijging van geïndividualiseerde projecten (GPMI's) waarbij men jongeren de kans geeft om te studeren er ook toe leidt dat die jongeren hun diploma halen om zo sterker te staan op de arbeidsmarkt of dat die stijging ertoe geleid heeft dat deze jongeren later een plaats op de arbeidsmarkt hebben verworven.

Op de vraag¹ hoeveel mensen in het kader van een Geïndividualiseerd Plan voor Maatschappelijke Integratie een voltijds leerplan volgen, hoeveel van deze mensen een diploma van hoger of universitair onderwijs haalden en hoeveel van hen er aan de slag zijn gegaan, moest de Staatssecretaris bevoegd voor Armoedebestrijding het antwoord schuldig blijven. "De POD Maatschappelijke Integratie beschikt niet over gegevens over de verdere inhoudelijke opvolging van individuele personen", zo deelde de staatssecretaris mee.

Hetzelfde gebrek aan gegevens werd vastgesteld bij de vraag naar de gemiddelde duur van overheidsfinanciering voor de dossiers in de verschillende

¹ Questions et Réponses Chambre 2008-09, 20 janvier 2009, QRVA 52 46, 113 (Q. n° 15 S. STAELRAEVE).

¹ Vr. en Antw. Kamer 2008-09, 20 januari 2009, QRVA 52 46, 113 (Vr. nr. 15 S. STAELRAEVE).

catégories de remboursement d'intégration sociale². En d'autres termes, les autorités belges ne disposent pas de données quant à la durée de l'aide que reçoivent ces personnes dans divers domaines par le biais d'un CPAS.

Force est donc de conclure que beaucoup de données relatives à l'intégration sociale qui sont nécessaires pour évaluer l'efficacité des méthodes de travail et des stratégies mises en œuvre font défaut.

2. La finalité de l'intégration sociale

La loi sur le revenu d'intégration de 2002 a pourtant modifié en profondeur la finalité de la lutte contre la pauvreté en Belgique. On ne peut dès lors pas sous-estimer l'importance de ces données complémentaires et du suivi du parcours de l'aide et de l'accompagnement en matière d'intégration sociale.

La finalité de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale est tout à fait différente de celle de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence. Alors que cette dernière visait à apporter un soutien purement financier, la nouvelle loi procède d'une approche beaucoup plus large visant à intégrer les personnes dans la société. Dans la nouvelle loi, un élément essentiel de cette intégration est clairement l'intégration dans le marché du travail.

Dans l'exposé des motifs de la loi sur l'intégration sociale, on peut lire ce qui suit: "Sur le plan des principes, la loi de 74 est dépassée. Elle accorde en effet une place centrale à l'aide financière; or, si l'aide financière reste indispensable, elle ne constitue plus, dans bien des cas, un instrument suffisant de réinsertion des personnes les plus démunies. La fracture est plus forte encore que par le passé entre la population active, d'une part, et la population vivant d'une allocation contrainte à une passivité sans issue, d'autre part."³ Pour concrétiser cette approche nouvelle, la loi sur l'intégration sociale donne un nouveau contenu au droit à l'intégration sociale, qui va au-delà du droit à un revenu minimum. La mission des centres publics d'aide sociale (CPAS) est donc de rechercher une participation de chacun dans la société. On peut également lire dans l'exposé des motifs:

terugbetalingscategorieën van maatschappelijke integratie². De Belgische overheid heeft met andere woorden geen gegevens over de duur van de steun die mensen via een OCMW op diverse terreinen krijgen.

Conclusie is dus dat nog heel veel gegevens inzake maatschappelijke integratie die noodzakelijk zijn om de efficiëntie van de ingezette werkmethoden en strategieën te evalueren, ontbreken.

2. De finaliteit van maatschappelijke integratie

Nochtans is de finaliteit van de armoedebestrijding in België met de leefloonwet van 2002 grondig gewijzigd. Het belang van deze bijkomende gegevens en trajectopvolging van de steun en begeleiding inzake maatschappelijke integratie kan dan ook niet worden onderschat.

De finaliteit van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie is volledig verschillend van deze van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum. Waar deze laatste nog een puur financiële ondersteuning als uitgangspunt nam, gaat de nieuwe wet uit van een veel bredere aanpak met als doel mensen te integreren in de maatschappij. Een heel belangrijk element van die integratie is in de nieuwe wet duidelijk de integratie in de arbeidsmarkt.

In de memorie van toelichting op de wet op de maatschappelijke integratie lezen we: "Op het vlak van de principes is de Bestaansminimumwet van 1974 achterhaald. Immers, ze stelt de uitkering centraal en alhoewel de uitkering noodzakelijk blijft, volstaat zij in vele gevallen niet meer om de herinschakeling van de minst bedeelden mogelijk te maken. De breuk is nog groter dan vroeger tussen de werkenden en diegenen die tot uitzichtloze passiviteit worden gedwongen via een uitkering."³ Om concreet vorm te geven aan de nieuwe benadering geeft de wet op de maatschappelijke integratie een nieuwe invulling aan het recht op maatschappelijke integratie die verder reikt dan het recht op een minimuminkomen. De taak van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (OCMW's) bestaat er dus in te zoeken naar een deelname van iedereen aan de maatschappij. En verder in de memorie van toelichting staat:

² Question orale de la députée Sofie Staelraeve à la ministre de l'Intégration sociale, des Pensions et des Grandes villes, sur l'aide des CPAS aux régularisés, *Annales Chambre*, 2007-08, 25 juin 2008, CRIV 52 COM 277, 3-5.

³ *Doc. Parl. Chambre* DOC 50 1603/001, 4.

² Mondelinge vraag van volksvertegenwoordiger Sofie Staelraeve aan de minister van Maatschappelijke Integratie, Pensioenen en Grote Steden over de OCMW-steun aan geregulariseerden, *Hand. Kamer*, 2007-08, 25 juni 2008, CRIV 52 COM 277, 3-5.

³ *Parl. St. Kamer* DOC 50 1603/001, 4.

“C’est pourquoi, la dynamique initiée en 1993 avec le “Programme d’urgence pour une société plus solidaire” et les contrats d’intégration pour les 18-25 ans, doit être poursuivie et amplifiée.”

Selon la loi sur l’intégration sociale, la priorité de la politique doit être donnée au groupe important que constituent les jeunes de moins de 25 ans qui ne peuvent assurer leurs moyens d’existence de manière autonome. En 2000, ils étaient en effet 20 797 à vivre du minimex, soit 25,8 % du total des bénéficiaires de cette allocation. En 10 ans, ce groupe a plus que triplé. Quelles que soient les raisons profondes de cette augmentation, cette tendance doit être inversée: d’autres perspectives d’avenir doivent être offertes à ces jeunes. Participer à la vie sociale peut prendre plusieurs formes; néanmoins, la formation et le travail restent la manière la plus sûre d’acquérir (plus tard) son autonomie. La loi sur l’intégration sociale mentionne un instrument spécifique pour leur accompagnement: par le biais du PIIS, ils sont accompagnés plus étroitement et sur des terrains plus divers, en suivant un parcours avec un objectif clair. Tel est du moins le but poursuivi. Mais, comme nous l’avons dit, nous ne connaissons toujours pas les résultats de ce parcours.

Mais les CPAS ne peuvent en aucun cas abandonner les plus de 25 ans. Dans l’exposé des motifs de la loi concernant le droit à l’intégration sociale, on peut lire ce qui suit: “Les personnes de plus de 25 ans doivent également être accompagnées par le CPAS dans leur recherche d’un emploi. En assurant une indépendance financière, des contacts sociaux et une sécurité sociale, celui-ci constitue en effet une des meilleures garanties contre l’exclusion sociale. Il n’en demeure pas moins que les intéressés peuvent s’adresser au CPAS en vue de demander une aide financière, appelée revenu d’intégration. Le droit à l’intégration sociale est assuré par le CPAS lorsqu’il propose un travail à une personne apte à travailler. Pour percevoir le revenu d’intégration, l’intéressé doit en effet en principe, comme c’est déjà le cas aujourd’hui, être disposé à accepter un travail.”⁴

Tant que l’insertion professionnelle ne réussit pas, l’intéressé peut prétendre à un revenu d’intégration. En utilisant l’expression “revenu d’intégration”, le législateur souligne que l’allocation que reçoit le bénéficiaire est bel et bien la contrepartie de son engagement à s’intégrer, dans la mesure du possible, dans la société.

⁴ Doc. parl. Chambre, DOC 50 1603/001, 5-6.

“De dynamiek die in 1993 op gang werd gebracht met het “Urgentieprogramma voor een meer solidaire samenleving” en met de integratiecontracten voor de 18-25jarigen moet dus worden voortgezet en uitgebreid.”

De prioriteit van het beleid moet volgens de wet op maatschappelijke integratie uitgaan naar de grote groep van jongeren beneden de 25 jaar die zelf niet in staat zijn om een zelfredzaam bestaan op te bouwen. In 2000 leefden immers 20 797 personen van het bestaansminimum, namelijk 25,8 % van het totaal van de bestaansminimumgerechtigden. Op tien jaar tijd is deze groep meer dan verdrievoudigd. Welke de dieperliggende redenen voor deze stijging ook moge zijn, deze trend moet worden gekeerd: andere toekomstperspectieven moeten aan deze jongeren worden geboden. Deelnemen aan het maatschappelijk leven kan op verschillende manieren, maar opleiding en werk blijven niettemin de veiligste manieren om (later) zelfstandig te kunnen leven. De wet op de maatschappelijke integratie vermeldt een specifiek instrument in hun begeleiding: via het GPMI worden zij nauwer en op meer diverse terreinen begeleid en wordt een parcours met een duidelijk doel met hen bewandeld. Althans, dat is de bedoeling. Maar zoals gezegd hebben we dus nog steeds geen inzicht in de resultaten van dit traject.

Maar ook mensen ouder dan 25 jaar mogen absoluut niet aan de aandacht van de OCMW’s ontsnappen. In de memorie van toelichting op de wet op de maatschappelijke integratie lezen we: “Ook de personen ouder dan 25 jaar moeten door het OCMW worden begeleid naar een job. Het zoeken naar werk is immers één van de beste waarborgen tegen de sociale uitsluiting aangezien het leidt tot financiële zelfstandigheid, het tot stand brengen van sociale contacten en een inschakeling in de sociale zekerheid. Dit belet evenwel niet dat de betrokkenen zich tot het OCMW kunnen wenden met de vraag naar een inkomen, het zogenaamde leefloon. Het recht op maatschappelijke integratie wordt door het OCMW ingelost wanneer het een job kan aanbieden aan een arbeidsgeschikte persoon. Werkbereidheid blijft immers in principe, zoals nu reeds het geval is, de toegangsvoorwaarde voor het ontvangen van het leefloon.”⁴

Zolang de professionele inschakeling niet lukt, heeft de betrokkene recht op een leefloon. Met de term “leefloon” wil de wetgever aangeven dat de uitkering die de persoon ontvangt wel degelijk een tegenprestatie is van het engagement van de betrokkene om zich in de mate van het mogelijke maatschappelijk in te schakelen.

⁴ Parl. St. Kamer DOC 50 1603/001, 5-6.

En d'autres termes, la loi concernant l'intégration sociale considère bien le revenu d'intégration comme un levier pour aider les gens à sortir de la pauvreté. Ce n'est pas un outil isolé mais une partie d'un ensemble d'instruments et de méthodes dont disposent les CPAS dans leur mission d'accompagnement. Il est dès lors impératif que les autorités puissent analyser le succès des diverses mesures qu'elles prennent pour lutter contre la pauvreté.

3. Analyse des méthodes et des stratégies suivies

La loi du 26 mai 2002 prévoit trois méthodes pour aboutir à l'intégration sociale: un contrat de travail, un projet individualisé ou un revenu d'intégration.

Le droit à l'intégration sociale d'une personne majeure de moins de 25 ans peut consister en un contrat de travail ou en un projet individualisé d'intégration sociale (PIIS). Un tel projet individualisé peut comporter la participation à une formation, l'achèvement d'études, l'acceptation d'une guidance dans l'installation en logement autonome, d'une guidance budgétaire ou d'une guidance professionnelle.

Pour les personnes de plus de 25 ans, l'intégration sociale consiste en l'octroi d'un revenu d'intégration ou d'un emploi par le biais d'un contrat de travail.

Les CPAS ont développé diverses stratégies et méthodes de travail pour exploiter ces possibilités dans le cadre légal.

Après quelques années d'application, la loi du 26 mai 2002 nécessite clairement une évaluation. La note de politique générale de la ministre de l'Intégration sociale, des Pensions et des Grandes villes de 2009 annonçait une série d'études en la matière. On attendait ainsi fin janvier 2009 les résultats de l'étude "Activation durable dans les CPAS belges"⁵.

Cette étude doit déterminer quelles sont les méthodes efficaces en matière d'activation. Une étude sur le flux de personnes entre CPAS et ONEm est aussi toujours en cours. Les résultats de cette étude étaient également attendus fin janvier 2009⁶.

⁵ Entre-temps, les résultats de cette étude sont attendus pour septembre 2009.

⁶ Note de politique générale de la ministre de l'Intégration sociale, des Pensions et des Grandes villes, partie Intégration sociale, p. 8 et 9 (Doc. parl. Chambre DOC 52 1529/002).

Met andere woorden: de wet op de maatschappelijke integratie beschouwt het leefloon wel degelijk als een hefboom om mensen vooruit te helpen, weg uit de armoede. Het is een hefboom die niet alleen staat, maar een geheel vormt, samen met de andere instrumenten en methodes die OCMW's ter beschikking hebben voor hun begeleiding. Het is dan ook erg belangrijk dat de overheid een analyse kan maken van het succes van de diverse maatregelen die zij neemt in de strijd tegen armoede.

3. Analyse van de gevolgde methodieken en strategieën

De wet van 26 mei 2002 voorziet in drie methoden om te komen tot maatschappelijke integratie: een arbeidsovereenkomst, een geïndividualiseerd project of een leefloon.

Het recht op maatschappelijke integratie van een meerderjarige persoon jonger dan 25 jaar kan bestaan uit een arbeidsovereenkomst of een geïndividualiseerd project voor maatschappelijke integratie (GPMI). Zo een geïndividualiseerd project kan bestaan uit het volgen van een opleiding, het voltooien van studies, het aanvaarden van begeleiding bij zelfstandig wonen, budgetbegeleiding of arbeidsbegeleiding.

Voor personen ouder dan 25 jaar bestaat maatschappelijke integratie uit het verschaffen van een leefloon of een tewerkstelling door middel van een arbeidsovereenkomst.

OCMW's hebben verschillende strategieën en werkmethoden ontwikkeld om deze mogelijkheden in te vullen binnen het wettelijk kader.

Na enkele jaren werking met de wet van 26 mei 2002 ontstaat duidelijk de nood aan evaluatie. In de Algemene Beleidsnota van de minister van Maatschappelijke Integratie, Pensioenen en Grote Steden voor 2009 werden terzake een aantal studies aangekondigd. Zo werden eind januari 2009 de resultaten verwacht van de studie "Duurzame activering in de Belgische OCMW's"⁵.

De studie moet in kaart brengen welke de efficiënte methodieken inzake activering zijn. Daarnaast loopt er ook nog een studie over stroom van personen tussen OCMW en RVA. Ook hier werden de resultaten eind januari 2009 verwacht⁶.

⁵ Ondertussen worden de resultaten van dit onderzoek tegen september 2009 verwacht.

⁶ Algemene Beleidsnota van de minister van Maatschappelijke Integratie, Pensioenen en Grote Steden, Deel Maatschappelijke Integratie, p. 8 en 9 (Parl. St. Kamer DOC 52 1529/002).

Nous voulons cependant intégrer systématiquement l'évaluation des stratégies et méthodes de travail utilisées dans la politique d'intégration sociale, et ce, en instaurant un baromètre de l'intégration et en étoffant le rapport annuel unique du SPP Intégration sociale.

La présente proposition de loi prévoit le développement d'un baromètre de l'intégration, qui constitue la charnière du baromètre de la pauvreté. Le baromètre de l'intégration agrège diverses données relatives au trajet et aux résultats de l'intégration sociale. Il donne ainsi une vue globale des avancées en matière d'intégration et de participation et constitue un bon outil d'évaluation des objectifs de la politique de la matière. Le ou les chiffres annuels du baromètre fédéral de l'intégration sont le résultat de l'enregistrement par le CPAS des données du trajet et de leur communication au SPP Intégration sociale par le biais du rapport annuel unique. Nous suggérons les données qui doivent certainement être enregistrées, mais nous sommes conscients qu'il est sans doute préférable d'enregistrer aussi certaines autres données. C'est la raison pour laquelle nous permettons au Roi d'imposer l'enregistrement d'autres données.

Les chiffres du baromètre fédéral de l'intégration sont la somme de toutes les données des différents CPAS. Les données de chaque CPAS constituent le baromètre local de l'intégration, un moyen permettant aux autorités locales d'évaluer de manière cohérente leur propre politique. Ce baromètre local de l'intégration peut par exemple constituer un élément du rapport annuel du CPAS concerné. Il permet de cette manière d'effectuer un "*benchmarking*": les CPAS peuvent comparer l'efficacité de leurs méthodes de travail et de leurs stratégies avec celles des autres CPAS, examiner pourquoi d'autres CPAS obtiennent de meilleurs résultats pour certains groupes cibles ou certains aspects et tirer des enseignements de l'approche adoptée par les autres CPAS.

Le but est de faire du baromètre de l'intégration un outil permettant tant à chaque CPAS qu'au ministre ayant l'Intégration sociale dans ses attributions d'évaluer, de comparer et, au besoin, de rectifier la politique menée en matière d'intégration. Le baromètre de l'intégration sera publié annuellement sur le site Internet du SPP Intégration sociale et mis à la disposition de la Chambre des représentants.

Wij willen de evaluatie van de gebruikte werkmethoden en strategieën evenwel systematisch inbedden in het beleid inzake maatschappelijke integratie. Dit via de invoering van een integratiebarometer en de verdere uitbouw van het uniek jaarverslag van de POD Maatschappelijke Integratie.

Dit wetsvoorstel voorziet in de ontwikkeling van een integratiebarometer, die het keerpunt van de armoedebarmeter vormt. In de integratiebarometer worden verschillende gegevens met betrekking tot het traject en de resultaten van de maatschappelijke integratie samengevoegd. Hij geeft daarmee een overzicht weer van de vorderingen inzake integratie en participatie en vormt een goede toetssteen voor de doelstellingen van het beleid ter zake. Het jaarlijkse cijfer of cijfers van de federale integratiebarometer is het resultaat van de registratie van trajectgegevens door de OCMW's en de communicatie er van aan de POD Maatschappelijke Integratie via het uniek jaarverslag. We suggereren die soorten gegevens die zeker geregistreerd moeten worden, maar zijn er ons van bewust dat wellicht best nog een aantal andere gegevens moeten worden geregistreerd. Daarom laten we de Koning toe de registratie van andere gegevens op te leggen.

De cijfers in de federale integratiebarometer zijn de som van alle gegevens van individuele OCMW's. De gegevens van elk individueel OCMW vormen samen de lokale integratiebarometer; een middel voor de lokale overheid om zijn eigen beleid op een coherente manier te evalueren. Deze lokale integratiebarometer kan bijvoorbeeld een onderdeel vormen van het jaarverslag van het desbetreffende OCMW. Het geeft op die manier de mogelijkheid om aan "*benchmarking*" te doen: OCMW's kunnen de efficiëntie van hun werkmethoden en strategieën toetsen aan deze van andere OCMW's, nagaan waarom andere voor welbepaalde doelgroepen of facetten beter scoren en leren van de aanpak van anderen.

De bedoeling is dat de integratiebarometer zowel voor elk OCMW als voor de minister bevoegd voor Maatschappelijke Integratie een middel tot evaluatie, vergelijking en zo nodig bijsturing van het gevoerde integratiebeleid is. De integratiebarometer wordt jaarlijks bekendgemaakt op de webstek van de POD Maatschappelijke Integratie en ter beschikking gesteld van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Mathias DE CLERCQ (Open Vld)
Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)
Maggie DE BLOCK (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans le titre II de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale, il est inséré un chapitre VII/1, comprenant les articles 47/1 à 47/3, rédigé comme suit:

“Chapitre VII/1. Du baromètre de l'intégration

Art. 47/1. Le Roi élabore un baromètre de l'intégration à l'usage des centres publics d'action sociale.

Le baromètre de l'intégration comprend au moins les données suivantes:

1° la durée pendant laquelle l'intégration sociale a été octroyée, ventilée selon la nature de l'aide sociale, l'âge et le sexe du bénéficiaire;

2° le résultat de l'intégration sociale accordée, ventilé selon la nature de l'aide sociale;

3° le nombre de bénéficiaires ayant déjà eu recours antérieurement à l'intégration sociale, ventilé selon la nature de l'aide sociale.

Art. 47/2. Les données du baromètre de l'intégration sont mises à la disposition du SPF Intégration sociale chaque année par le biais de l'unique rapport annuel et pour le 1^{er} avril de cette année.

Les données de chaque CPAS constituent le baromètre local de l'intégration.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In titel II van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie wordt een hoofdstuk VII/1 ingevoegd dat de artikelen 47/1 tot 47/3 bevat, luidende:

“Hoofdstuk VII/1. De Integratiebarometer

Art. 47/1. De Koning ontwikkelt een integratiebarometer ten behoeve van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

De integratiebarometer bevat ten minste de volgende gegevens:

1° de duur tijdens dewelke de maatschappelijke integratie werd verstrekt, opgesplitst volgens de aard van de maatschappelijke dienstverlening, de leeftijd en het geslacht van de gerechtigde;

2° het resultaat van de verleende maatschappelijke integratie, opgesplitst volgens de aard van de maatschappelijke dienstverlening;

3° het aantal gerechtigden dat voordien reeds beroep heeft gedaan op maatschappelijke integratie, opgesplitst volgens de aard van de maatschappelijke dienstverlening.

Art. 47/2. Jaarlijks worden via het uniek jaarverslag en tegen 1 april van dat jaar de gegevens van de integratiebarometer ter beschikking gesteld van de POD Maatschappelijke Integratie.

De gegevens van elk individueel OCMW vormen de lokale integratiebarometer.

Art. 47/3. Le baromètre de l'intégration est publié sur le site Internet du SPF Intégration sociale, Lutte contre la pauvreté, Économie sociale et Politique des grandes villes et est mis à la disposition de la Chambre des représentants.”

4 mars 2011

Art. 47/3. De integratiebarometer wordt bekendgemaakt op de webstek van de POD Maatschappelijke Integratie, Armoedebestrijding, Sociale Economie en Grootstedenbeleid en wordt ter beschikking gesteld van de Kamer van volksvertegenwoordigers.”

4 maart 2011

Mathias DE CLERCQ (Open Vld)
Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)
Maggie DE BLOCK (Open Vld)